

Hauts-de-France, Somme
Ponthoile
33 rue du Mont-Greval

Ancien rendez-vous de chasse, dite Châlet des Îles

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007889

Date de l'enquête initiale : 2004

Date(s) de rédaction : 2004

Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard, patrimoine de la villégiature Villégiature et tourisme en Hauts-de-France

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : maison

Appellation : Châlet des Îles

Parties constituantes non étudiées : hutte de chasse, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 1984, C3, 32

Historique

Cette maison a été construite pour le vicomte de Méré comme résidence secondaire. Cet industriel de la région parisienne est également le commanditaire de la hutte des 400 coups, visible dans le marais de Sailly-Bray. Après avoir fait édifier cette hutte en 1904, il est chassé du marais de Sailly-Bray puisqu'il se trouvait sur le territoire de Noyelles. Il fait donc construire cette résidence dite Châlet des Îles dans les années 1920, ainsi qu'une hutte située à l'arrière, dans le marais qui jouxte la propriété. Un cimetière de chiens occupe d'ailleurs toujours le jardin. D'après une ancienne employée de maison, le propriétaire se rendait tous les week-ends dans sa résidence accompagné de ses amis.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : ciment

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, comble à surcroît

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; pignon couvert

Statut, intérêt et protection

Cette construction est l'une des rares maisons de villégiature présente sur le territoire de Ponthoile, présence possible grâce au développement du train dit "des bains de mer" dès la fin du 19e siècle.

Intérêt de l'œuvre : à étudier

Statut de la propriété : propriété privée

Annexe 1

La Hutte des 400 coups

La Hutte des 400 coups

Noyelles possède un des plus vastes marais naturel de la Somme, d'une centaine d'hectares : celui de Sailly-Bray. Créée en 1904 par le vicomte Henri Brossin de Méré, industriel en région parisienne (à Saint-Maur, usine d'huile brute pour moteur), la Hutte des 400 coups se situe dans le marais de Sailly-Bray. L'homme loua à la commune de Noyelles le droit de chasse sur le marais. On y accède par le pont sur le Dien. Elle est entourée de 110 hectares de marais et tient son nom des 400 coups de fusil tirés pour accompagner le repas d'inauguration. Elle se compose de deux parties séparées par un sentier bétonné. La hutte proprement dite disposait à l'origine d'une cuisine, d'une salle à manger, d'une salle de repos, d'une salle de tir, de cinq chambres, de toilettes, de douches, d'un chenil et d'une armurerie ; un deuxième corps de bâtiment abrite la salle de billard. Une habitation pour le garde fait également partie du site. Un rectangle accolé à une vaste mare au centre était propice à la pose de voiliers d'oiseaux. Plus tard, l'installation fut enrichie des appartements de la Vicomtesse, appelés Tauping Palace par un chroniqueur de l'époque en raison de son luxe. Les 400 coups se trouvait à l'origine au milieu d'une plaine tondue par le bétail. Avec la croissance de la végétation, la hutte était totalement camouflée. Le comte aménagea une partie du marais pour les bécassines en y installant un réseau hydraulique.

Pierre Gérard indique (*Les 400 coups et Blanquetaque. Hauts lieux du patrimoine culturel et cynégétique picard*. Fressenville, Imprimerie Carré, s. d) que « ayant constaté une différence de niveau entre les deux rivières (celui du Dien est supérieur à celui des Îles), il l'utilisa pour concevoir un réseau de fossés parallèles, munis de vannes, entre les deux cours d'eau, y compris à travers les installations de la hutte, permettant la mise en eau éventuelle de platières à bécassines, ou le maintien d'une surface d'eau libre sur la mare de hutte en période de gel. Le marais de Sailly-Bray devint ainsi, outre le site d'une installation huttière exceptionnelle, un modèle d'aménagement et de gestion hydraulique du milieu naturel en vue d'un meilleur accueil pour la bécassine ».

Le vicomte est inhumé dans le cimetière de Noyelles.

Elle fut abandonnée lorsque le vicomte voulut construire une hutte sur le territoire de Ponthoile (il habitait alors dans le village au 12 rue de Nouvion puis au 33 rue du Mont Greval au châlet des Îles). La commune de Noyelles loua successivement la hutte à des propriétaires différents.

La gestion du site fut reprise en 1992 par le SMACOPI.

Illustrations



Vue générale.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20078005613NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les châteaux, rendez-vous de chasse, demeures et maisons de villégiature de l'arrière-pays maritime (IA80007345)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Ponthoile (IA80007266) Hauts-de-France, Somme, Ponthoile

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Vue générale.

IVR22_20078005613NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation